

sécurité

Exercice top secret à l'aéroport

Un exercice de crise se déroulera, aujourd'hui et demain, à l'aéroport de Châteauroux. Prévus de longue date, l'opération a été subitement placée sous le sceau du secret par les autorités.

Attention, agitation en perspective, ce mardi 22 et mercredi 23 septembre, autour de l'aéroport de Châteauroux Centre. Le site va en effet vivre deux journées de haute intensité, qui vont mobiliser une multitude d'institutions et d'associations du département. Il sera le théâtre d'un exercice grandeur nature simulant une « crise sur le rapatriement de ressortissants français depuis l'étranger », d'après un communiqué de presse de l'aéroport.

À l'initiative du ministère de la Santé et de la capacité de médecine de catastrophe de l'université Paris Descartes (qui fait désormais partie de Paris Cité, NDRLR), cet exercice permettra, d'une part, « de qualifier une centaine de médecins à cette pratique de médecine de catastrophe », et, d'autre part, « de tester tout un dispositif qui serait activé si une situation dramatique était amenée à se produire ».

« Simuler le rapatriement massif de Français depuis un pays fictif »

Environ 800 personnes (élèves, médecins, observateurs, etc.) seront ainsi présentes sur place à compter de mardi 22 septembre, vers 7 h, jusqu'à mercredi 23 septembre, vers 1 h du matin, pour participer à cet exercice exceptionnel. L'idée, annoncée dans un communiqué de presse transmis dès



Outre les secours, les forces de sécurité et autorités locales, l'exercice associera également la compagnie aérienne Air Caraïbes, qui mettra à disposition un A350-900. (Photo d'illustration NR)

vendredi 18 septembre à La Nouvelle République par l'université Paris Cité : « Simuler le rapatriement massif de Français depuis un pays fictif touché par plusieurs attaques » en transformant l'aéroport en « hub sanitaire national ».

Des centaines de figurants, un train, un avion...

Il est ainsi question de mettre en scène un hôpital de campagne fictif accueillant 250 ressortissants français blessés ou impliqués, ainsi que leurs proches. Mais aussi de les trier et les orienter vers un hôpital du territoire, par la route, par le rail ou par un nouveau vol. Plusieurs centaines de « plastons » (figurants maquillés) joueront les victimes. Outre les secours, les forces de sécurité et autorités locales, l'exercice associera également la SNCF, qui mettra à disposition un train, et la compagnie aérienne Air Caraïbes, dont un A350-900 sera positionné sur le tarmac.

À noter que la journée de mardi 22 septembre était initiale-

ment ouverte à la presse, de 7 h à 19 h. Un programme détaillé en a même été adressé par l'université Paris Cité à la NR, expliquant notamment les enjeux du dispositif et incluant des « temps forts pour l'image ». La presse était également invitée à une « soirée de présentation » de l'exercice par la

Région programmée ce lundi 21 septembre à 19 h.

Journée et conférence de presse annulées

Mais coup de théâtre dans l'après-midi de lundi, annoncé par le ministère de la Santé : journée presse de mardi annulée ! Motif invoqué : « des ques-

tions d'organisation et de logistique » ne « permettant pas d'encadrer et d'accompagner des journalistes sur site pendant l'exercice ».

Contacté dans la foulée, Dominique Rouillet, vice-président de la Région délégué au développement des territoires et président de l'aéroport, nous indiquait également que la presse n'était plus conviée à la soirée de présentation de l'exercice et qu'il ne pouvait pas communiquer sur le sujet. De son côté, Didier Lefresne, directeur général du site, confirmait qu'aucun accès presse ne serait possible pendant cet exercice, précisant que ses services pourraient répondre « par écrit aux éventuelles questions concernant cet objectif », et ce, « en lien avec le ministère de la santé ».

Jean-Sébastien Le Berre

en savoir plus

Les précédents exercices de grande ampleur à Châteauroux

> **En juin 2012**, un exercice de grande ampleur avait mobilisé 350 personnes sur l'aéroport, simulant un accident d'avion. Un Boeing 747, des dizaines de véhicules de secours et de tentes, le préfet et les services de différents ministères étaient alors mobilisés. L'exercice était destiné à évaluer une soixantaine d'étudiants en médecine de catastrophe de l'université Paris-Descartes, déjà. Mais à l'époque, cet exercice était ouvert à la presse, la NR avait même pu réaliser une vidéo sur le sujet.

> **En décembre 2017**, un exercice attentat au Mach 36 simulait 20 morts, suite à l'intrusion de quatre terroristes dans la salle de

spectacle, alors que 1.200 personnes s'y trouvaient. Police, gendarmerie, Samu, hôpitaux, Sécurité civile étaient mobilisés avec 150 figurants. La NR avait aussi pu y assister et débriefer l'exercice.

> **En juin 2018**, le stade Gaston-Petit était le théâtre d'un exercice organisé, à huis clos, par la Direction départementale de la sécurité publique dans le but de « tester les dispositifs internes d'intervention et de coordination des services ».

> **En mai 2019**, un spectaculaire exercice d'antiterrorisme se déroulait, en plein centre-ville, avec prise d'otage, coups de feu, fuite d'un suspect... Au total,

90 policiers et pompiers, 23 figurants et six victimes avaient permis aux services de l'État, forces de l'ordre et secours de mettre en application leurs méthodes de travail et de parfaire leur coordination. La NR avait également pu y assister et réaliser une vidéo.

> **En novembre 2022**, un exercice attentat était organisé au Mach 36, avec une simulation de tuerie de masse impliquant notamment 160 victimes (mortes, blessées ou otages), incarnées par les élèves de l'école d'infirmières de Châteauroux et des agents de la Direction départementale de la sécurité publique. Là aussi, la NR avait pu y assister.